

30e anniversaire de l'Université de Maastricht
Conférence de travail organisée en collaboration avec l'Academic Cooperation Association (ACA)



Objectifs :

Dans le contexte de l'internationalisation croissante de l'Espace européen de l'Enseignement Supérieur, la qualité sur lequel se focalisent les institutions pour s'identifier et marquer leur compétition. Les différents groupes intéressés -, étudiants, professeurs, anciens, administrateurs, employés, agence de la qualité - perçoivent la qualité de manière parfois différente. La conférence réunit ces différents intervenants et propose de réfléchir à une perspective conjointe pertinente de la qualité dans l'enseignement supérieur.

Comment est perçue la qualité par les différents groupes intéressés ? Quels aspects de la qualité considèrent-ils comme importants ? Sur points les universités se concentrent-elles quand elle envisagent la qualité dans un contexte international ? Comment mesure-t-on la qualité et comment la garantit-on ?

Elle est conduite en parallèle avec une réunion annuelle du groupe EUROTOP for Top-students regroupant 45 étudiants de plusieurs pays réfléchissant sur la qualité de l'université du futur et l'influence de l'internationalisation sur le qualité.

Documents disponibles :

- programme et description des workshops (en annexe)
- site web <http://www.unimaas.nl> : présentations et synthèses
- Inspired by talent – Strategic Programme 2007-2010 – Universiteit Maastricht

A retenir des débats et conférences :

- Il apparaît des débats et des conclusions que les stakeholders rejettent les rankings (Times, Sanghai et autres), notamment parce qu'ils sont trop réducteurs et ne prennent en compte ni l'identité ni la diversité, qui sont pointées comme les caractéristiques finalement les plus importantes. Il est cependant néanmoins admis et accepté que le ranking oblige la remise en question et « tire vers le haut ». mais beaucoup trichent – notamment sur les données fournies - pour tenter de donner le change ...
- Les étudiants internationaux sont en manque de critères de choix. Une fois sur place ils ont des difficultés à être reconnus comme des locaux (exigences, intégration).
- Les privés considèrent la formation comme garantie par le diplôme. Ils ont par contre besoin de compétences transversales qui « font la différence »

Workshops :

WS1) Transparency and comparative information on quality in an international context

Les rankings internationaux peuvent être un instrument pour guider le choix des étudiants et pour identifier les offres et la qualité des institutions, mais ils doivent être améliorés en

- reflétant de manière adéquate la diversité, en termes de missions des institutions, enseignement ou recherche, contexte légaux
- focaliser sur des sujets/thèmes plutôt que globalement sur les institutions

L'Assurance de la qualité et les systèmes d'accréditation devraient être améliorés pour mieux identifier la qualité réelle ; un benchmarking national ou international devrait être fait

AMELIORER LES RANKINGS POUR PRENDRE EN COMPTE L'IDENTITE ET LA DIVERSITE

BESOIN D'UNE RECONNAISSANCE MUTUELLE

WS2) How to be a top university ? Create your own ranking !

Le WS a essayé de répondre à 3 questions : Qu'est-ce qu'un bon indicateur ? Quels sont les bons indicateurs pour mesurer la qualité de l'enseignement ? Quelles sont les caractéristiques des bons rankings ? En 1h, on est arrivé à ce qui a été fixé à Berlin en 3 jours !

Il semble que chercher à être au top des ranking peut nuire finalement à la qualité : perdre son âme à la gagner ?

Le seul ranking intéressant en fin de compte est celui que l'on se donne, celui qui fait sens pour son institution. Et c'est possible. Quel est mon contexte ? Que doivent savoir les étudiants ? Comment intégrer les données qualitatives ? Pourquoi pas un ranking des universités PBL ?

Quelques exemples à réfléchir :

- les bières belges ont la réputation d'être les meilleures au monde. Et on ferme les brasseries ?!
- le vin français de garde : on l'achète sur les étoiles données par le Hachette
- revend-on bien sa voiture parce qu'elle est sûre : elle n'a jamais écrasé personne
- les prix Nobel de PHY, CHI, MED sont donnés à des chercheurs exceptionnels – et on a des critères – alors que les PAIX, LITT, ECON sont décernés suivant des critères « politiques ».

CREER UN RANKING QUI A DU SENS POUR SOI

WS3) Quality and its meaningfulness to others

Le modèle éducatif peut se concevoir à différents niveaux et suivant différents objectifs. Il peut être centré sur les profs, ou centrés sur les étudiants, espérer ou créer des comportements, définir une zone de confort (de travail).

Le WS a été construit autour de l'analyse d'un film américain (The international classroom, référence à recevoir) réalisé dans une classe internationale d'étudiants universitaires venus de différents horizons. Il apparaît que

- la pensée et l'analyse critique est très différente suivant les cultures : on s'attache à des opinions pour certains, à des faits pour d'autres (typique de l'Est)
- différents styles existent dans la communication : expressif ou réservé, expression directe ou en tournant autour du pot
- la communication étudiant-étudiant ou étudiant-professeur ne se fait pas toujours ; les interactions sociales existent ou n'existent pas. Le prof joue là un rôle crucial.

Pour améliorer la qualité, les institutions doivent investir dans la classe plutôt que dans le ranking : apprendre à apprendre des autres ; améliorer les interactions sociales et l'esprit d'équipe ; jouer chacun son rôle ; avoir un comportement respectueux ; veiller à l'intégration et la progression de chacun.

FOCALISER SUR LA CLASSE

WS4) Defining quality and implementing quality cycles with employers and other stakeholders

Qu'est-ce qui fait le succès de l'Université de Warwick, top du top des unifs créée après la guerre en UK ?

- recrutement de professeurs et d'étudiants d'excellente qualité (le contexte est particulier en Angleterre avec une sélection très sévère à l'entrée : 10 :1 et l'importance des universités privées)
- fort engagement à l'excellence et à la qualité
- impatience vis-à-vis de la bureaucratie de l'assurance de la qualité
- dans beaucoup de domaines, orientation forte vers le « client » : enquête auprès des étudiants, des anciens, conseils

Trois questions à creuser :

- les managers doivent-ils consacrer plus d'attention aux indicateurs formels (hard indic.) ou informels (soft indic.) ?
- le principal propos de l'assurance qualité est-il de fixer ou de garantir un seul satisfaisant de performance ou de résultats (on sort de qu'on a de bon point ou on améliore ce qu'on a de mauvais) ?
- est-ce que un système de qualité s'appuie principalement sur le professionnalisme des profs ?

« NO COMMENT »

WS5) Measuring the Dublin descriptors: problems and possible solutions

Les descripteurs de Dublin décrivent la qualification (connaissances, aptitudes) reconnues aux étudiants en fin de cycle BMD (<http://www.jointquality.org/content/descriptors/CompletesetDublinDescriptors.doc>)

Ces descripteurs devraient être davantage se concentrer les résultats plutôt que sur des indicateurs de processus. Par exemple en demandant l'avis des anciens, ce qui est généralement mieux que de demander l'avis des employeurs. (Le rôle des alumni est majeur et souvent répété).

Les transcrire localement demande une implication forte dans l'étude des profils professionnels, un travail en phases pour valider le travail et un feedback externe pour essayer de valider/vérifier la fiabilité/interpréter les résultats

Les indicateurs de Dublin ou autres doivent être traduits en/améliorer pour une formulation générale permettant la comparaison entre domaines mais aussi entre cultures. De nouveaux items devraient sans doute être ajoutés pour prendre en compte les différents domaines. Il est nécessaire de développer davantage les critères distinctifs des études de bachelier et de master.

GENERALISER OU HIERARCHISES LES CRITERES - INTERROGER LES ALUMNI

Eurotop-1) What is quality in higher education and how does it influence students' choices?

Les étudiants mettent en avant ce qui leur paraît important en qualité de leur point de vue :

- de bons fascicules présentant les filières et permettant de « bien » choisir ses études
- une bonne description des procédures d'admission
- une période de cours préliminaires ou d'introduction aux études (cfr. unimaas)
- une offre de formation continuée
- l'intégration des scientifiques dans leur accompagnement
- la coopération avec les professionnels ou les sociétés privées
- une vision interdisciplinaire dans l'offre de cours
- une offre de cours pour l'acquisition de compétences transversales (y/c éthique, culture)
- des centres d'information sur l'emploi
- une transparence dans l'allocation des budget
- une intégration des étudiants dans les organes de gestion et de décision
- un suivi strict des prêts (notamment de bibliothèque)
- une information sur le ranking et sur le point de vue de l'institution : une unif peut-elle être bonne ou mauvaise ? Pour qui ? Peut-être est-elle simplement différente ?

L'université est unique et différente. Il faut reconnaître sa qualité à travers sa diversité

Ils demandent, en termes de qualité à ce que l'on :

- identifie les profils d'universités basés sur leur identité, leur diversité, leur vision, leur mission
- développe des outils transparents pour identifier et évaluer ces profils

- gère ces critères avec l'ensemble des stakeholders : étudiants, anciens, autorités, professeurs, personnel, avec une attention spéciale aux anciens

METTRE A DISPOSITION LES OUTILS NECESSAIRES POUR COMPRENDRE ET CHOISIR. UN « LONELY PLANET » DES UNIVERSITES ?

Eurotop-2) The influence of internationalisation of higher education on the quality of education

L'université doit s'internationaliser pour ...

Linköping University : "increase the academic quality of both graduate and undergraduate education"

Warwick University: "to be known all around the world as unambiguously excellent in research and teaching"

Quel impact sur la qualité ?

Au niveau des étudiants :

- Constats : (+) interculturel, nouvelles méthodes d'études, enrichissement personnel, compétences internationales - (-) : difficulté de s'adapter à l'environnement académique, « fun seekers » en particulier parmi les érasmus, exigences académiques inférieures à celles des locaux, impact de la langue – notamment au début.
- Recommandations : lectures d'adaptation, même exigences pour tous, soutien à l'organisation d'activités pour étudiants internationaux, Enseignement et recherche = 1 (c'est un tout, ne pas séparer pcq étudiants étrangers)

Au niveau de la gestion :

- Constats : des pressions énormes : compétition, quantité de travail accrue des bureaux internationaux des unifs
- Recommandations : stratégie d'internationalisation claire et présentée, renforcement des services administratifs : ressources, formation, conventions de partenariat, ranking basés sur les domaines et les programmes (l'admin est la première chose qu'on rencontre en arrivant). En particulier, l'intégration des administrations paraît essentielle

Au niveau de la communauté locale :

- Constats : peu d'interaction (Erasmus : 7% vivent avec des résidents locaux, 20% sont actifs dans des organisations locales). Moment critique : au début
- Recommandations : offrir des possibilités de mélange des groupes ; informer sur les projets

L'INTERNATIONALISATION CREE DES OPPORTUNITES. LA QUALITE EST LE RESULTAT DE LA MANIERE DONT ON REND CES OPPORTUNITES EFFECTIVES. ELLE EST UN FACTEUR CLE POUR LA REFORME INTERNE

Conférence :

Masoud Golshani-Shirazi, Head of Organisational Capability for Vodafone Netherlands

"What makes someone really successful in the real world: the expectations of international employers of the quality of academic graduates"

Le secret du succès d'un diplômé dans le monde économique, c'est

- le talent : fait la différence, réelle valeur ajoutée de vos possibilités aux connaissances acquises
- le potentiel : aptitude à grandir et s'adapter à la vitesse des changements nécessaires
- l'image : pas seulement faire du bon travail mais être perçu comme tel
- le timing : savoir agir au bon moment et savoir aussi attendre le bon moment
- la chance : être au bon moment, à la bonne place, être la solution

Attentes du privé en termes de qualités à développer dans les unifs :

<u>TALENT</u>	CORE ABILITIES	Compétences de communication Travail en groupe, personnes engagées Gestion de la complexité
<u>POTENTIAL</u>	STRETCH CAPABILITIES	Enseigner aux étudiants à étudier par eux-mêmes Savoir regarder au-delà de son expérience proche Copier / prospérer avec ambiguïté (comme en rafting)
<u>IMAGE</u>	GEST STREETWISE	L'impact personnel, cela s'apprend Savoir créer des réseaux et les garder vivants Devenir un sage de la rue
<u>TIMING</u>	MATURITY	Faire en sorte que l'étudiant reste en contact avec les réalités du monde Leur apprendre à gérer leur temps Leur apprendre à faire des choix difficiles et à savoir dire non
<u>CHANCE</u>	HIGH FLYER	Encourager au risque, célébrer les échecs audacieux Obtenir des résultats d'objectifs a priori irréalisables Investir dans ceux qui semblent chanceux

Les suites :

Vote sur les questions suivantes pour définir les thèmes futurs de travail / aller plus loin

	YES (%)	NO (%)	ACTION
Besoin de reconnaissance mutuelle de qualité	84	16	Futur thème
Un indicateur unique suffit (ranking) pour évaluer la qualité	48	52	Garder à l'esprit
Il faut investir dans la classe	92	8	Futur thème
Un système de qualité devrait reposer principalement sur le professionnalisme des enseignants	24	76	Enterrer momentanément
Les informations des anciens sont essentielles pour déterminer les besoins de compétences	84	16	Futur thème
Essayer d'être au top d'un ranking existant résulte en une perte de qualité de l'éducation	28	72	Enterrer momentanément

Suggestions personnelles (I. Halleux)- valable pour la Grande Région

- Partant des réflexions des étudiants :
 - o informer (conférence ?) sur le ranking et sur le point de vue de l'institution : une unif peut-elle être bonne ou mauvaise ? Pour qui ? Peut-être est-elle simplement différente ? L'université est unique et différente. Il faut reconnaître sa qualité à travers sa diversité
 - o Préciser son unicité et sa diversité, la décrire, la présenter – road book de l'offre
 - o Créer davantage de liens concrets entre les administrations, notamment pour les partenariats privilégiés (ex. Alma, Grande Région)
- Partant des réflexions des responsables :
 - o Participation organisée à ce genre d'événement
 - o Quid des descripteurs ? Sans grand intérêt visiblement en Communauté française ... Ailleurs ?
 - o Transparence sur les données du ranking. Qui participe, comment, quand ?
 - o Observatoire commun (Education / Recherche / Institution) ?

Personnes ressources :

G. Mols : Recteur, conduit tout ça comme un chef !

J. Hermans, Directeur de la Communication à Maastricht : As pour l'analyse de la video

J. Dijkstra : Fac de Médecine : Superbe workshop sur le ranking

Etudiants : Vraiment motivés et réfléchis. Quelques uns pourraient intervenir à l'occasion.

Isabelle Halleux, 19/11/2006

Programme

Thursday 16 November	
09.00-10.00	Welcome and registration
10.00-10.15	Opening by Gerard Mols , Rector Maastricht University and conference chair
10.15-10.45	Key-note Gerard Mols
10.45-11.15	Key-note Karl Dittrich , President of the Dutch-Flemish Accreditation Organization (NVAO): <i>'The experiences and lessons learned of an across border accreditation organization'</i>
11.15-11.30	Coffee break
11.30-12.00	Key-note Torsten Källemark, Swedish National Agency for Higher Education: <i>'The role of national agencies in defining quality in international higher education: ranking or transparency?'</i>
12.00- 12.30	Debate
12:30- 14.00	Lunch
14.00- 16.00	Workshops: 1) <i>'Transparency and comparative information on quality in an international context'</i> Bernd Wächter , Director of ACA, Brussels [abstract] 2) <i>'How to be a top university? Create your own ranking!'</i> Joost Dijkstra & Albert Scherpbier, Faculty of Medicine, Maastricht University [abstract] 3) <i>'Quality and its meaningfulness to others'</i> Jeanine Hermans , Director Communication, Maastricht University [abstract] 4) <i>'Defining quality and implementing quality cycles with employers and other stakeholders'</i> , David Law , Academic Registrar, University of Warwick (UK) [abstract] 5) <i>'Measuring the Dublin descriptors: problems and possible solutions'</i> professor Rolf van der Velden , Research Centre for Education and the Labour Market (ROA), Faculty of Economics and Business Administration, Marlies Leegwater , Ministry of Education in the Netherlands [abstract] , and Trudy Rexwinkel , IVLOS Institute of Education, Universiteit Utrecht [abstract]
16.00- 17.00	Musical intermission (St Petersburg Quartet); Guided city walks
18.30- 19.00	Welcome drinks
19.00	Dinner

Friday 17 November	
09.00- 09.15	Welcome by chairman
09.15- 11.15	Presentations of the results of the workshops & Eurotop for Topstudents , followed by a debate on statements and conclusions from the workshops
11.15- 11.45	Coffee break
11.45- 12.30	Key-note Masoud Golshani-Shirazi , Head of Organisational Capability for Vodafone Netherlands: <i>"What makes someone really successful in the real world: the expectations of international employers of the quality of academic graduates"</i>
12.30- 13.00	Plenary discussion: <i>'Defining the agenda for the next years'</i>
13.00-	Lunch with Eurotop participants

14.00	
14.00	End of programme
14.30- 16.30	Final debate EUROTOP for Top Students <i>(participants of Quality! conference are invited to join)</i>

WS1 : Transparency and comparative information on quality in an international context

Organiser: Bernd Wächter, Director of ACA, Brussels

This workshop will approach the theme of transparency and comparable information on quality from a multi-angle perspective. First, it will look at the quality of a higher education institution not only in terms of its research achievements, but also its standards in teaching and in services provided. Second, it will address the theme from the perspective of the information needs of different stakeholder groups, mainly students and faculty. Third, it will add to the conventional concept of academic quality that of the quality of the internationalization efforts of higher education institutions.

Against this background, the workshop will pursue two objectives. One, it will try to assess the suitability of the methodologies of the various international ranking instruments, such as those of the Times Higher Education Supplement, of the Shanghai Jiao Tong University, or of the German Centre for Higher Education Development (CHE). In doing so, it will particularly evaluate these methodologies with a view to different institutional profiles and missions. Two, it will try to formulate a first set of recommendations for future ranking and benchmarking exercises for European higher education.

WS2 : How to be a top university? Create your own ranking!

Organisers: Joost Dijkstra MSc & prof.dr. Albert Scherpbier, Faculty of Medicine, Maastricht University

The aim of this workshop is to shed light on differences between rankings with respect to the quality and performance criteria underpinning them. The key question is: "Are the criteria that are used truly representative of quality of education?" The participants in the workshop will engage in a search for answers to this question by addressing the quality, reliability and validity of rankings. Are we really ranking on the basis of the quality of education?

The workshop starts with an introduction to the concept of ranking, which will be illustrated by two examples from the real life practice of ranking. The focus is on one university curriculum, which has been ranked differently in two university league tables emanating from different sources. The emphasis will be on the differences between these ranking systems, that may explain the variation in league table position. Starting from a global comparison of league tables at macro level, the comparisons will gradually increase in level of detail.

When the participants have thus become more familiar with the phenomenon of ranking, the workshop will continue with assignments in small and larger groups. One of the objectives of these assignments is to broaden participants' views on ranking. The outcomes of the group assignments are the input for the plenary discussion at the end of the workshop. During the discussion the group will try to formulate conclusions, which will close the workshop.

WS3 : Quality and its meaningfulness to others

Organiser: Jeanine Hermans, director communication, Maastricht University

In this workshop quality of education will be approached from the perspective of culture and the impact of culture on the perception and evaluation of quality. This perspective so far largely has been ignored in the debates and policies on accreditation and quality assurance. Based on a number of short case studies participants will discuss the relevant concepts, hopefully leading to conclusions on how to more systematically take culture into account in the systems of quality assurance and accreditation

WS4 : Defining quality and implementing quality cycles with employers and other stakeholders

Organiser: Dr David Law, Academic Registrar at the University of Warwick (UK)

The aim of this workshop is to clarify the meaning of “quality” in the context of narrating the history of Warwick. The key question to be considered is whether it is “quality” or “quality assurance” that has played the central role in Warwick’s success.

Warwick is a little older than Maastricht, but not much! The University was founded just over 40 years ago and has achieved an indisputable position as the most successful of the post-1945 universities in the UK. There are many reasons for this (and they will be elucidated in the presentation) but attention to rigorous quality assurance of provision is not on the top of anybody’s list! Indeed, for many at Warwick the assurance of quality through formal procedures is seen as a ‘blocker’ and not an ‘enabler’. In contrast, the achievement of high standards is an absolute commitment.

Participants in this workshop will be able to enquire about the UK’s approach to quality assurance as well as situating the general debate within a specific Warwick context.

WS5 : Measuring the Dublin descriptors: problems and possible solutions

Organisers: Marlies Leegwater (Dutch Ministry of Education) and Rolf van der Velden (Maastricht University)

The Dublin descriptors are widely used as a reference for the required level of competences for bachelors and masters. Assessing the quality of education also includes measuring to which extent these goals have been reached. Very often surveys among graduates are used to assess the skill requirements at work and the extent to which higher education has prepared well in this area (see for example the TUNING project or the REFLEX project). However, translating the Dublin descriptors into an instrument that can be used to assess the competences of graduates or the required competences at work is not without problems. The two major problems are the following:

1. The competences as defined by the Dublin descriptors need to be translated into domain-specific competences. This should lead to instruments that are – so to speak – functionally equivalent across the different domains. However, in practice different groups work independently on the design of these instruments leading to sometimes quite different instruments, both in length and in content. The major question here is: How can we ensure comparability across the different domains? Can we develop a common format for these questions?
2. A major problem in assessing skills is that there is no natural scale on which these can be measured. Most instruments use questions where respondents can rate the importance or the level of a competence on a scale that ranges from ‘very low’ to ‘very high’ (or equivalent terms). The problem is that each respondent may have a different idea of what ‘very low’ or ‘very high’ means. This is known as the ‘anchoring problem’. In order to get valid and reliable scales we need to develop clear anchors for the end- and midpoints of the scale, by giving a clear example of what these indicate. The major question here is: can we develop a common format for these anchors that will ensure comparability across the different domains?

In the workshop we will address these two problems, present possible solutions and discuss how we can develop this further.

WS Eurotop

The Eurotop distinguishes itself from other conferences by its work form. Where other conferences are mainly based on lectures and skills training, the Eurotop will be held in a Problem Based Learning (PBL) style. The students will be working in groups on cases related to the sub themes, guided by a professional PBL- tutor. They will define problems from these cases and ultimately formulate statements about the University of the Future.

The critical student discusses: The Quality of the University of the Future

Today, there are many different views on how academic education should evolve, what students should be taught at a university, and how students' knowledge should be assessed. During the Eurotop we would like to generate opinions, expectations and analyses from students on the several existing views.

Since the topic is quite broad, the discussion will be focused around two sub themes. The participants of the Eurotop will be divided into four groups, which will either discuss sub theme 1 or sub theme 2

The two sub-themes:

1. What is quality in higher education and how does it influence students' choices?

The quality of higher education is a frequently discussed topic for European and national policymakers, university boards, and several student organisations. The recent modification of several European education systems into the Bachelor-Master system has increased the need for European quality standards and accreditation systems. However, to set European standards, it has become necessary to formulate a mutually-shared idea of what the concept of quality actually encompasses. The students will therefore be asked to discuss their opinions of what constitutes quality in higher education and how it should be measured. Alongside this, they will discuss which quality-related aspects they consider to be important when choosing their Master's programme.

2. The influence of internationalisation of higher education on the quality of education

The introduction of the Ba-Ma system was one of the results of the Bologna Process, which is aiming to create a European education area. Another important aspect of this Process was to promote and facilitate the mobility of European students. Policymakers claimed that greater student mobility would lead to the promotion of the European labour market, the facilitation of the transfer of skills and new technologies, the attainment of a better understanding of other cultures, and the acquirement of international skills such as a foreign language. However, research into what motivates students to study in another country showed that some of these policymakers' goals do not feature on the students' agendas. It would also seem that the integration of foreign students into local student life is something of a problem at several universities. This prompts the following question: if students' goals differ from those of the policymakers and if integration between foreign and local students is less successful than had been hoped, does an international orientation actually contribute towards the overall quality of education?